

Mogadiscio, Somalie, 1^{er} juillet (Infosplusgabon) - Le conseil d'administration de la Banque mondiale a approuvé une subvention de 40 millions de dollars de l'Association internationale de développement (IDA) pour la Somalie, dans le cadre du Programme d'urgence de lutte anti-acridienne, qui vise à répondre à la menace posée par l'invasion de criquets et à renforcer les systèmes de préparation dans les pays touchés en Afrique et au Moyen-Orient.

L'invasion de criquets a gravement affecté les moyens de subsistance de près de 2,6 millions de personnes vivant dans 43 districts de la Somalie dont le secteur agricole reste l'épine dorsale de l'économie et représente environ 75 pc du PIB.

Dans un communiqué, la Banque indique que le Réseau de sécurité anti-acridienne (SNLRP) se concentrera sur la réponse à l'impact immédiat de l'infestation de criquets sur les ménages pauvres et vulnérables, en répondant à leurs besoins de sécurité alimentaire et de consommation à court terme, et en protégeant leurs moyens de subsistance et leur capital humain, grâce à des transferts de fonds d'urgence.

Le projet s'appuie sur le nouveau Programme national de transfert d'argent liquide "Baxnaano" (qui signifie "remontée" en somali), dirigé par le gouvernement.

Il complète également le Projet de redressement de la crise somalienne (SCRIP), récemment approuvé, qui se concentre sur les mesures visant à contrôler la propagation des criquets et à rétablir les moyens de subsistance des petits exploitants agricoles en leur proposant des programmes de réengagement dans l'agriculture.

"Les risques d'invasion de criquets aggravent la crise humanitaire actuelle en Somalie et entraînent une réduction de l'accès à la nourriture, des pertes de revenus, un conflit basé sur les ressources et des options de migration limitées", a déclaré le directeur de la Banque mondiale pour la Somalie, Felipe Jaramillo.

"Nous aidons le gouvernement fédéral de Somalie à mettre en place un système de protection sociale dans le cadre du programme de Baxnaano, qui puisse réagir rapidement pour protéger les agriculteurs de subsistance et les éleveurs afin qu'ils ne tombent pas dans des niveaux d'insécurité alimentaire plus profonds, et pour empêcher la vente/perte de leurs actifs productifs", a-t-il indiqué.

Après plus de deux décennies de conflit et d'insécurité, la Somalie établit progressivement les bases de la stabilité et d'un nouveau règlement politique.

Cependant, la pauvreté généralisée et la vulnérabilité aux catastrophes naturelles, aux

épidémies et aux chocs du chômage, menacent ces progrès et le bien-être de millions de Somaliens.

Par exemple, la Somalie a connu 14 sécheresses depuis 1960, soit une en moyenne tous les quatre ans.

Aujourd'hui, près de 70 pc des Somaliens vivent en dessous du seuil de pauvreté internationale, la pauvreté étant plus aiguë dans les zones rurales, ce qui fait de la Somalie le troisième pays le plus pauvre de la région.

"En temps de crise, les ménages pauvres et vulnérables sont durement touchés, car ils disposent de moins de capacité d'adaptation. Ils adaptent donc des mécanismes de copie négatifs, comme manger moins ou des aliments moins nutritifs, vendre leurs biens de production et retirer les enfants de l'école, afin de répondre à leurs besoins à court terme", a expliqué le chef de l'équipe spéciale de la Banque mondiale pour la Somalie, Afrah Alawi Al-Ahmadi.

"De telles mesures ont un impact négatif à long terme sur l'accumulation du capital humain des ménages touchés. Le projet aidera environ 100.000 ménages en leur offrant une aide en espèces pour accéder à la nourriture et aux besoins de base et leur permettra ainsi de protéger leurs biens humains et physiques pendant la crise", a-t-il poursuivi.

Le Groupe de la Banque mondiale a approuvé, le 20 mai 2020, un programme de financement d'urgence en plusieurs phases de 500 millions de dollars, complété par des conseils politiques et une assistance technique, pour soutenir les pays d'Afrique et du Moyen-Orient touchés par l'invasion de criquets.

Le programme apporte un soutien immédiat aux ménages touchés par la crise, grâce à des réseaux de sécurité sociale ciblés, tels que des transferts d'argent liquide, tout en investissant dans la relance à moyen terme des systèmes de production agricole et animale et des moyens de subsistance ruraux dans les pays touchés, ainsi que dans le renforcement des systèmes nationaux de préparation et l'amélioration de la coordination régionale.

FIN/ INFOSPLUSGABON/PKM/GABON2020

© Copyright Infosplusgabon